

Vendredi 22 mai – Actes 1.15-26

Pierre comprend par l'Esprit qu'il faut un remplaçant pour Judas

Une attente de dix jours en prière, attente qui soude un groupe

Quarante jours en relation étroite avec le ressuscité pour être encore instruits au sujet du Royaume de Dieu. Puis dix jours d'attente active dans la prière nous fait savoir Luc, puisque la Pentecôte se fête cinquante jours après la Pâque juive. Notre épisode qui relate le remplacement de Judas, mort brutalement probablement avant la crucifixion de Jésus (Mt 27,5), est le dernier récit juste avant la Pentecôte. A la différence de Judas qui a trahit Jésus pour trente pièces d'argent, Pierre le renégat a été relevé par le Ressuscité, et ce jour-là précisément il se lève (*anastasis*, en grec le verbe de la résurrection) pour assumer une première fois la conduite du groupe des Cent-vingt, essentiellement des galiléens (Actes 1,11). L'Eglise naissante est unie et assidue dans la prière, malgré les histoires de vie si diverses. Prenons-en de la graine !

Parmi eux une quinzaine de noms sont cités : les Onze, Marie la mère de Jésus, les frères de Jésus, dont Jacques qui conduira bientôt l'Eglise de Jérusalem (Gal 1,19). Les trois autres frères de Jésus sont nommés dans deux Evangiles, en Marc 6,3 et Mt 13,55 : Joseph, Judas, Simon. Etaient-ils tous là, dans la chambre haute, avaient-ils des attentes, des revendications ? Marie a-t-elle raconté la visitation de l'Ange Gabriel dans sa jeunesse, et qui est le père « biologique » de Jésus, son premier né ? Deux familles sont en jeu ici, la famille naturelle et la famille spirituelle, pas forcément inconciliables.

Remplaçant ou successeur ?

Jésus avait fait plusieurs allusions aux attributions promises aux Douze. Qu'en sera-t-il maintenant qu'ils ne sont plus que Onze ? Luc ne nous dit pas si Jésus avait confié le soin à Pierre de lui trouver un successeur ou s'il agit de sa propre initiative. Surprenant que, dans une réunion de prière, Pierre fasse surgir avec tant de détails l'ombre sinistre du traître ? Et pas aisé d'imaginer prendre la place laissée par un traître. Il vaut mieux lui succéder que le remplacer. Quoiqu'il en soit, l'Esprit est à l'oeuvre et agit d'une façon nouvelle en Pierre qui interprète alors d'une façon inédite quelques passages des Psaumes (41,10, 69,26 et 109,8). Pour la première fois, le Saint-Esprit rend Pierre capable de comprendre une intention prophétique. Quel cheminement, quelle progression !

Deux critères pour être le douzième apôtre

Pour succéder à Judas, deux critères s'imposent à l'esprit des disciples présents. Avoir suivi Jésus régulièrement depuis le début de son ministère (dès son baptême au Jourdain) et l'avoir vu de ses propres yeux vivant car ressuscité d'entre les morts avant son Ascension. Les frères de Jésus, Jacques compris, ne remplissaient aucun de ces critères. Plus tard, Paul ne remplira pas non plus ces critères, ce qui posera un dilemme à l'Eglise de Jérusalem. Luc utilisera une seule fois le nom d'apôtre dans les Actes (14,4), pour désigner Paul et Barnabas. Parmi le groupe des Cent-vingt, au moins deux disciples remplissent ces critères et sont donc éligibles pour devenir témoins de sa résurrection, apostolat qui comportera aussi bien des risques de persécution. Comment décider en laissant ce choix au Seigneur ?

Un choix difficile à trancher

Difficile de choisir entre deux candidats sans passer au vote démocratique. Etaient-ils tous deux galiléens ? Curieux amalgame ici de prière et de tirage au sort, par lequel le Seigneur choisira. Un procédé unique pour une situation unique dans le Nouveau Testament. Le sort tomba sur Matthias qui devint ainsi le douzième apôtre, mais Luc ne nous dira rien de plus de cet apôtre. Était-il un des 70 disciples choisis et envoyés par Jésus (Luc 10) ? Il sera bientôt l'un des baptisés du Saint-Esprit de la Pentecôte. L'Esprit-Saint est toujours offert à ceux qui veulent être témoins de sa résurrection, et le demandent. L'avez-vous désiré ?

Gilles Vuataz